نَهجُ قَضَآءِ الحَاج

La Voie de la Satifaction des Besoins

Traité de Politesse Légale

Cheikh Ahmadou Bamba MBACKÉ

Traduction de Serigne Sâm MBAYE

Ouvrage éducatif
non commercial

Préface

ṣadaqat^{un} ğāriyah fī tashīli 'lʿulūmi 'd-dīniyah
L'Aumône Persistante par la Facilitation des Sciences Religieuses

Il est, parmi les croyants, des hommes qui ont été sincères dans leur engagement envers Allah (***Mina almūminīna riğāl^{un} ṣadaqū mā ʿāhadu 'l-laha ʿalayhi***. – Coran : $S_{33}V_{23}$). Par cette sentence, Dieu – j'exalte Sa Sainteté – a célébré dans le Saint Coran les Grands Hommes qui ont voué leur vie à Son Service Unique. En commençant par leur Maître et Guide, le Prophète *Muḥammad* – Paix et Salut sur Lui – qui leur a enseigné la Loi Pure (***aš-šarīʿah al-muṭahharah***) destinée à tous et la Vérité Radieuse (***al-ḥaqīqah al-munawwarah***) selon leur prédestination respective. A sa suite avec ses Vaillants Compagnons, vient son Serviteur (***al-Ḫadīm***) fidèle et dévoué ***Šayḫ 'Aḥmadu Bamba*** (*Que* Dieu *l'agrée avec Eux*), Celui qui, par son engagement au service de l'Élu le plus pur (***al-Muṣṭafā***) – Que Dieu renouvelle éternellement Sa Paix et et Son Salut sur Lui – a sauvé la communauté de l'égarement et l'a conduit vers la félicité. Le ***Šayḫ*** a donc ordonné à la communauté d'acquérir la science nécessaire à l'acquittement de la somme des obligations individuelles (***farā'iḍu 'lʿayni***) et leur a composé, pour ce faire, un ensemble de traités en versifiant les proses de ses Éminents Prédecesseurs (par exemple ***'Imām al-ʿAwfī, 'Imām al-'Aḥdarī, 'Imām as-Sanūsī, 'Imām ad-Dalḥāğī*** entre autres – Que Dieu soit saitisfait d'Eux tous) ; perpétuant ainsi la chaine ininterrompue de transmission d'un savoir sacré qui remonte au Sceau de la Prophétie – Sur Lui la plus Pure Prière du Maître de l'Univers ; l'améliorant par un vers d'une beauté manifeste et plus facile à mémoriser. Il a ainsi rendu accessible des connaissances qu'une langue (l'arabe) et une forme de présentation de prédilection (la prose) auraient rendu ardues à acquérir. Son fils et ***murīd*** fervent ***Šayḫ ʿAbdu 'l-'Aḥad*** (*Que* Dieu *l'agrée*), son troisième calife, a regroupé

Ouvrage éducatif non commercial

cette œuvre en vue de la perpétuer et en a sélectionné avec clairvoyance une partie destinée à la traduction pour lever la barrière linguistique que pourrait constituer l'arabe pour ceux qui ne la maîtriseraient pas. Ce travail a été mené avec brio par le preux chevalier du savoir, *Serigne Sāme MBaye ibn Māme Cheikh MBaye* (*Que* DIEU *les agrée*), lui qui a voué sa vie entière à l'étude, à l'enseignement et à la vulgarisation d'un savoir utile. Celui qui est appelé affectueusement *Bāy Sāme* par ceux qui désirent emprunter La Voie de la Rectitude a par ailleurs considérablement étendu la sélection initiale et en a fait une véritable *Anthologie de la Science Religieuse*[1] en langue française à laquelle il consacrât un immense travail d'excellence académique et de niveau doctoral reconnu et sanctionné *magna cum laude* par une impartiale intelligentsia *de jure*.

Cette chaîne de Nobles du caractère nous a donc fait legs d'une aumône persistante par la facilitation des sciences religieuses (*ṣadaqat^{un} ǧāriyat^{un} fī tashīli 'l'ulūmi 'd-dīniyati*) qui permet aujourd'hui – comme il l'a déjà permis et le permettra tant que nous la préserverons et nous la transmettrons *verbatim et litteratim* pour la FACE DU MAJESTUEUX – à la population d'instruction francisante d'accéder à la science religieuse, le savoir bénéfique par excellence. Ils ont rendu disponibles des ouvrages sur la Théologie, la Jurisprudence, le Perfectionnement Spirituel et la Hagiographie, domaines permettant à un musulman de maîtriser trois (3) piliers indispensables à une bonne pratique religieuse et qui sont une foi inébranlable (*'Īmān*), une pratique cultuelle mesurée et conforme au Canon (*'Islām*) et une approche scrupuleuse constante (*'Iḥsān*), le tout dans l'amour raisonné et motivé du SÉLECTIONNÉ (*al-Muntaqā*) – Sur Lui une Prière et un Salut constants – qui mène à l'amour sincère de l'AUGUSTE SPLENDIDE (*al-Ǧalīl, al-Ǧamīl*). Nous avons donc – en dépit de notre état méprisable par rapport aux maillons de cette auguste

1. A celui si étonné par une anthologie sur un seul auteur, nous annonçons la métaphore éclairée de *Bāy Sāme* : considéré comme un médecin des âmes (la position véritable du *šayḥ sūfī*), *Šayḥ 'Aḥmadu Bamba* se distingue comme un généraliste *omni-spécialisé*.

Ouvrage éducatif non commercial

chaîne – voulu tirer un profit de service (*tabarruku bi-'lḥidmah*) de la transmission de cette œuvre bénite en la mettant à nouveau à la disposition de sa cible établie dans les média actuels. Puisse Dieu nous agréer pour sa considération pour cette lignée de Saints Recteurs (*'Awliyā'un Muršidūna*) résolument engagés, avec leurs aspirants (*murīd*), dans la Droite Voie qui mène à Lui (*aṣ-Ṣirāṭu 'Lmustaqīmu*).

Nous présenterons l'œuvre – avec l'aide de Dieu (*'in šā'a 'l-lahu*) – selon le canevas établi par nos valeureux maîtres en espérant profondément leur agrément, puis celle de leur Maître et Guide – Sur Lui la Paix et le Salut éternels – et *in fine* celle du Seigneur Qui Guide qui Il Veut (*al-Hādī*). Aux volumes édités du vivant de *Šayḫ 'Abdu 'l-'Aḥad* et *Serigne Sāme* (*Que* Dieu *les agrée eux deux*), nous ajouterons d'autres volumes que nous arriverons à compiler de source sûre dans cette même approche. Puisse Dieu guider tout musulman qui y jetera un œil en vue de mieux connaître sa religion ou de l'enseigner à autrui en le(s) sauvant de la perdition des damnés et en le(s) destinant à la félicité des bienheureux. Puisse la rectitude que quiconque y gagnera – aussi petite soit-elle – être rétribuée en multiple à ses initiateurs dans les Paradis élevés que le Tout-Puissant leur fait habiter auprès du Guide Attentif et Loyal (*an-Naṣīḥ*) – Sur Lui la Meilleure Prière et le Meilleur Salut.

Mars-Avril 2018 – *ǧumādạ 'ṯ-ṯāniyah - raǧab 1439*

Ouvrage soumis à droit non commercial

Ce travail est un don pieux (*hadiyyah*) à la vulgarisation de la Science Religieuse.
Puisse Dieu l'agréer pour sa considération pour l'Auteur, l'Initiateur et le Traducteur.
Puisse-t-Il accorder une félicité des deux mondes à quiconque y contribue ou l'approuve.

Aperçu sur l'Auteur

En introduisant la plupart de ses ouvrages sur les Sciences Religieuses, l'Auteur, en l'occurrence *Šayḫ 'Aḥmadu Bamba* s'annonce en ces termes : *"'Aḥmad, l'indigent spirituel, fils de 'Aḥmad ..."* ou *"'Aḥmad, descendant de Ḥabību 'l-Lah de la famille MBacké ..."* ou encore *"Muḥammad, Fils de son maître spirituel Muḥammad ..."*

De son vrai nom *Muḥammad ibn Muḥammad ibn Ḥabību 'l-Lah, Šayḫ 'Aḥmadu Bamba* nous parvint par la grâce de Dieu au mois de *Muḥarram* en l'an 1272*h*. soit l'an 1855, à *MBacké*, une localité située dans le *Baol* du Sénégal des royaumes. Fondé par son grand-père, le village porte le nom de la famille des *MBacké* dont la piété très connue leur valut une influence religieuse particulière, un respect et une vénération pour la Face de Dieu.

Hommes de haute culture et d'une orthodoxie stricte dans l'assimilation des valeurs culturelles islamiques, ils firent du village de *MBacké* un centre académique et une capitale spirituelle. Le père du *Šayḫ* , *Muhammad MBacké*, appelé *Momar Anta Saly*, était un éminent jurisconsulte, un dévot qui enseignait le Coran et les sciences religieuses ; sa mère, *Mariama Bousso*, grâce à sa piété, sa vertu et son scrupule, eut le privilège de répondre au nom de "*Ğāratu 'l-lah*" (voisine de Dieu) au milieu des siens.

Ses parents ont très tôt découvert en lui une perfection innée qui s'est traduite par des attitudes et habitudes de piété, de bonne conduite morale, de dévotion, de solitude, de méditation et un comportement exécrant l'amusement, l'indécence et le péché. Partout où Il passa durant son cursus, après avoir parfaitement assimilé le Coran, que ce soit pour l'acquisition des sciences religieuses ou instrumentales comme la grammaire, la prosodie, la rhétorique, etc., on lui reconnut unanimement une Perfection Spirituelle qui ne pouvait que résulter d' une lumière provenant de Dieu.

Jusqu'à l'an 1300*h*. (1882), Il assurait l'enseignement auprès de son père et sa carrure intellectuelle lui avait permis, dans le cadre des fonctions que celui-ci lui confiait, d' écrire dans certains domaines des Sciences Religieuses

Ouvrage éducatif non commercial

et Instrumentales pour les rendre plus accessibles. Il composa à cet effet :

— le "*al-Ǧawharu 'n-Nafīs*" (*le Joyau Précieux*) qui est une versification du traité de jurisprudence de *al-'Aḥdarī*,

— le "*Mawāhibu 'l-Quddūs*" (*les Dons du Très-Saint*) qui est une reprise versifiée de l'ouvrage de théologie de l'"*Imām as-Sanūsī* intitulé "'*Ummu 'l-Barāhīn*" (*la Source des Preuves*),

— le "*Ǧaḍbatu 'ṣ-Ṣiġār*" (*l'Attirance des Adolescents*) qui est un ouvrage traitant particulièrement des articles de la foi,

— le "*Mulayyinu 'ṣ-Ṣudūr*" (*l'Adoucissement des cœurs*) qui reprend en versification le "*Bidāyātu 'l-hidāyah* "(*le Commencement de la Bonne Direction*) de l'"*Imām al-Ġazālī* ; le *Šayḫ* reprendra par la suite ce poème sous le titre de "*Munawwiru 'ṣ-Ṣudūr*" (*l'Illumination des cœurs*). C'est un ouvrage qui traite du perfectionnement spirituel.

Plus tard, Il composera bien d'autres ouvrages dans les domaines de la Jurisprudence, de la Théologie, du Soufisme, de la Bonne éducation et dans d'autres branches comme la grammaire.

L'an 1301*h.* (1883), qui est le point de fracture le plus important de son Hagiographie, apportera, nous le verrons plus loin, de grandes mutations dans son itinéraire spirituel et du même coup, dans sa personnalité intellectuelle ; en gros, des changements qui ont reconverti entièrement sa plume au service du Prophète (Paix et Salut sur Lui), dans des thèmes tels que : la glorification de la venue du Prophète au monde ; l'exaltation de l'Unicité de Dieu, dans le service du Meilleur des Envoyés ; le Combat Spirituel du Prophète ; la plus grande victoire de la foi sur l'infidélité sous son égide (à *Badr*) ; la victoire de la soumission, en l'occurrence l'Islam, sur l'idolâtrie, en un mot, la Réhabilitation de l'Islam. Des panégyriques du Prophète qui embrassent ces thèmes essentiels et dont les genres et le génie littéraires reflètent les dons exceptionnels de l' auteur parmi eux :

— Les Prémices des Eloges (*Muqaddamatu 'l-'Amdāḥ*),

— L'Acrostiche du Verset *"Quiconque obéit au messager obéit (par là-*

Ouvrage éducatif non commercial

même) à Dieu *"* (S_4V_{80}),

— Les Dons du Profitable (*Mawāhibu 'n-Nāfiʿ*),

— *"Mīmiyah"* une rime anonyme en "*mīm*",

— L'Attirance des Cœurs (*Ǧaḍbu 'l-Qulūb*).

Le rappel de son père à Dieu, survenu une nuit de mardi du mois de *Muḥarram* de l'an 1300*h*. (1882) à *MBacké du Cayor*, non seulement venait lui ôter la tutelle de celui à qui il obéissait religieusement, mais allait révéler sa vraie physionomie mystique et spirituelle. Le stade de dévotion à Dieu qu'il atteignit, malgré les hostilités que lui manifestaient les gens de son époque, démontre sans équivoque son appartenance au cercle *"des hommes de* Dieu*"*. Il n'était l'esclave ni des futilités du bas-monde, ni de l'autorité coloniale dominatrice, ni de celle des chefs païens de la vieille aristocratie locale.

Cette attitude d'un homme esseulé, dénonçant l'arbitraire et la corruption d'où qu'ils vinssent et ne reconnaissant que la seule Autorité du Maître des mondes, allait marquer sa vie. C'est ainsi qu'en réponse aux dignitaires qui, à la suite de l'oraison funèbre de son père, lui suggérèrent d'accepter d'occuper la fonction de conseiller du roi, il déclina cette offre du bénéfice de l'obligeance des sultans et écrivit :

"Penche vers les portes des sultans — m'ont-ils dit — afin d'obtenir des dons qui te suffiraient pour toujours".

*"*Dieu *me suffit — ai-je répondu — et je me contente de Lui, et rien ne me satisfait si ce n'est la Religion et la Science".*

"Je ne crains que mon Roi *et ne porte mes espoirs qu'en Lui, car Il me protège et m'enrichit"*

"Comment disposerais-je d'ailleurs ma destinée entre les mains de ceux-là qui sont incapables de régler leur sort ?"

C'était là un double défi lancé à la fois aux sultans à qui le *Šayḫ* rappelait leur servitude vis-à-vis de leur Seigneur Allah et à l'élite de l'orthodoxie musulmane dont il dénonçait la complaisance. Quant aux grands maîtres de

Ouvrage éducatif non commercial

gnose de son époque, animés du dessein de l'éprouver, ils ne tardèrent pas à découvrir leurs lacunes, sans toutefois arriver à sonder les profondeurs de sa spiritualité.

Ses confrontations avec l'administration coloniale représentaient cependant l'un des aspects les plus importants de son hagiographie. Au début du 19eme siècle, les exigences de l' industrialisation (recherche de matières premières et de marchés) et la volonté impérialiste de l'Europe, ayant abouti à la colonisation ont dicté à la France une politique de conquête territoriale à partir des anciens comptoirs commerciaux. Cette politique expansionniste rencontra au Sénégal de farouches résistances, tant du côté des chefs musulmans que de celui des *thiéddos* (guerriers de l'aristocratie).

Mais en 1891, la conquête territoriale fut achevée dans un constat d'échec retentissant de toute la résistance armée au Sénégal. C'est alors que la France entreprit d'assimiler la colonie du Sénégal aux valeurs culturelles occidentales et, pour y réussir, elle proposa sa religion et la suppression pure et simple ou, à défaut, la corruption du culte exclusif rendu à Dieu. Elle mena alors un combat sans précédent, allant de l'éloignement (internement) au bannissement et à la déportation des guides spirituels, pour démobiliser les fidèles.

Son (le *Šayḫ*) aspiration profonde à Dieu et son amour ardent envers l'Élu de Dieu furent tels que Dieu lui révéla Dieu, selon son expression, et devant la splendeur de Sa Grandeur, il entreprit d'être fidèle au Pacte primordial de soumission à [Dieu] ; alors, Dieu lui indiqua le Prophète (Paix et Salut sur Lui) qui est le guide de la voie de la soumission.

Lorsqu'en 1301*h*. (1883) l'Élu lui parvint, il conclut avec lui le Pacte d'Allégeance, pour la Face de Dieu, et ce dernier lui ordonna d'engager ses disciples dans cette voie. Le Mouridisme était né. Ce fut à *MBacké du Cayor*.

Ainsi le culte exclusif qu'il professait devenait public, car il commença à l'inculquer à ses disciples ; c'est pourquoi il devint l'ennemi numéro un du pouvoir colonial. Non seulement les foules affluaient vers lui, mais il fonda la Ville de *Ṭūbā* pour mieux servir avec elles la cause de Dieu.

Ouvrage éducatif non commercial

Dans son ardeur spirituelle, il voulut accéder au rang des compagnons, serviteurs du Prophète, qui ont combattu à *Badr*. Ce *"degré suprême"* [Coran S_9V_{20}] dont parle le Coran à l'endroit des Compagnons, est obtenu par le sacrifice du sang versé en vue d'élever la Voix de Dieu. Et l'abrogation de la prescription du sang versé, à cause du Pacte d'Allégeance, devait mener le *Šayḫ* dans la voie du combat spirituel qui est celle du sacrifice de l'âme et des biens pour la cause de Dieu, dans le respect du sang des autres.

En 1312*h*. (1895), dans sa retraite spirituelle (*'Iʿtikāf*), le Prophète lui signifia que le sang versé était abrogé et le prix qui fait accéder à ce rang est une somme d'épreuves trop lourdes à la charge exclusive du postulant. Le pacte fut conclu et le Décret Divin le mit en confrontation avec ses ennemis contemporains pendant plus de trente deux ans durant lesquels il brava les exils, les brimades, les persécutions et les bannissements, pour se raffermir dans la profession de l'Unicité de Dieu, ne reconnaissant qu'un Seul Maître, Dieu et Dieu exclusivement. Il en sortit auréolé de succès. Et de ce combat, il impétra le rang de *Serviteur Privilégié du* Prophète (Paix et Salut sur Lui). Autant le pouvoir infidèle voulut, à travers l'exil au Gabon, en Mauritanie, les persécutions, les résidences surveillées à *Thiéyène* et à *Diourbel*, corrompre la foi musulmane, autant le *Šayḫ*, dans son mystère inviolable et son indépendance dans le culte rendu à Dieu, a réhabilité l'Islam dans sa forme la plus authentique.

Partout dans le pays, le *Šayḫ* a revigoré la foi musulmane, redonné aux populations, sans la contrepartie de leur sang, de leur dignité et de leur personnalité. Il a de surcroît introduit le plus naturellement dans les mœurs, la soumission exclusive à Dieu et non à une quelconque autre autorité. Ainsi, la Communauté musulmane retrouvait son âme.

A partir donc de l'année 1313*h*. (1895), l'étape du combat contre l'infidélité fut marquée par une production inestimable de panégyriques envers l'Élu le plus pur (*al-Muṣṭafā*), le Choisi le Meilleur (*al-Muḫtār*), des écrits d'action de grâce envers Dieu et son Prophète (Paix et Salut sur Lui), de

Ouvrage éducatif non commercial

sagesses, d'hagiographie, d'oraisons initiatiques, incantatoires et mystiques. En 1346 H. (1927), DIEU exauça ses vœux en le favorisant d'un séjour terrestre équivalent au nombre de versets de la Sourate *les Groupes* (*az-Zumar*) dont l'issue [le soixante douzième verset] est la récompense d'une vie entière dévouée à DIEU :

"Ceux qui auront craint leur Seigneur seront conduits par groupes vers le Paradis. Lorsqu'ils seront en vue des portes, celles-ci s'ouvriront toutes grandes, les préposés leur diront : Que la Paix vous suive ! vous avez été si vertueux, si purs. Entrez en cette Demeure pour un séjour éternel. Les voix des bienheureux s'élèveront en chœur : Louange à DIEU *!".*

Commission Culturelle du Dahira des
Etudiants Mouride de l'Université de Dakar

Ouvrage éducatif non commercial

Au Nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux

Que Dieu accorde Son Salut à notre Seigneur *Muḥammad* et Lui assure la Paix.

Nous nous suffisons à Dieu – Qu'Il est Magnifique, le Garant !

Les actions ne valent que par les intentions qui les ont inspirées. A chacun selon ses intentions.

Il est établi selon la "Sagesse" que :

"Celui qui sollicite une chose dans la persévérance, finira par l'impétrer".

"Celui qui frappe à une porte avec obstination, finira par la franchir".

Il est selon la "Sagesse" que :

"Celui qui se retranche loin des vanités est du nombre de ceux qui sont intelligents".

Il est toujours selon la "Sagesse" que :

"Celui qui ne soumet pas son âme à l'épreuve, jamais il n'accédera à l'Agrément du Seigneur*".*

Il est encore selon la "Sagesse" que :

"Celui qui fait ce qu'il veut n'en retirera que désagrément".

Selon la "Sagesse", il est également que :

"Celui qui s'applique avec assiduité au combat contre son âme charnelle sera bienheureux dans sa tombe".

Selon "Elle", il est aussi que :

"Quiconque obéit scrupuleusement à l'Envoyé obtiendra la meilleure satisfaction des vœux".

Celui qui a rassemblé ces sentences-ci, a composé dans le même sens, le vers suivant :

"Quiconque observe l'abstinence des vices obtiendra des qualités éminentes."

Le début de cette œuvre est béni, sa fin est agréée.

Ouvrage éducatif non commercial

Il revient également − qu'il soit plus fécond − un autre vers dans ce sens, versifiant l'idée des propos de son Maître − que Dieu Soit satisfait de Lui − à savoir :

"Le règne de l'Erreur est d'un instant, celui de la Vérité perdurera jusqu'à l'Heure."[1]

"la Vérité s'éternise, alors que l'Erreur, même au paroxysme de la célébrité, finit par s'évanouir et déchoir."

Au Nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux.

Que Dieu le Très-Haut accorde Paix à notre Maître *Muḥammad*, à sa Famille et à ses Compagnons et Lui assure le Salut.

1. *Muḥammad*, le fils de son Maître Spirituel, qui hormis son prénom ne loue rien d'autre en sa personne, dit :

2. Louange à Dieu ! Lui Qui dissimule mes défauts, Lui Qui est disposé à mon égard et Qui m'assiste

3. J'exalte Sa Gloire ! le Noble Seigneur Qui m'a prodigué des dons m'amenant à Lui témoigner gratitude

4. Et Il est Celui Qui fait de la Bonne Éducation un voile qui dissimule l'ignorance et la modeste origine (descendance)

5. Et Il a privilégié les hommes de science et de Bonne Conduite par la félicité, la rectitude et la récompense

6. Puis, que la Paix et le Salut sublimes soient sur Celui qui a enfourché *al-Burāq* [2]

7. Notre Seigneur, Lui qui appelle vers le Créateur, par la meilleure des Règles de Conduite et dans les Bonnes Mœurs

8. En l'occurrence *Muḥammad*, sur sa Famille qui est précellente et sur ses Compagnons qui ont obtenu les faveurs du Subsistant

1. *sāʿa* : L'Heure signifie ici le Jour de la Resurrection

2. *al-Burāq* est la monture cosmique préposée au Voyage Nocture (Ascension) du Prophète *Muḥammad*, Paix et Salut sur Lui. C'est un palefroi nommé l'Éclair que lui apporta l'Ange Gabriel pour qu'il l'enfourchât. *al-Burāq* le conduisit de la Mecque à Jérusalem (*almasǧid al-ʾaqṣā*) où devait commencer l'ascension vers le septième Ciel.

Ouvrage éducatif non commercial

9. Ils ont perpétué le Message sans discorde, car ils avaient assujetti leur âme charnelle à l'obéissance

10. Ils avaient ruiné les fortunes à faire des dépenses pieuses, sans ostentation aux yeux des gens ni hypocrisie

11. Ils s'appuyaient sur le PROFITABLE, Qui est le POURVOYEUR, s'abandonnant à Lui en ce qui concerne les subsistances

12. Ils étaient tous résolument tournés vers l'Au-Delà, car ils avaient irrémédiablement répudié son rival (le Bas-Monde)

13. Ils n'enfreignaient, ni par peur (d'un danger), ni par dénuement, la Prescription du DIRIGEANT, Qui est le CRÉATEUR

14. En vérité, ils se consacraient à l'exécution des Ordres (de DIEU), avec amour, sans que les biens des foires ne les en détournent

15. Ils avaient dissipé les ténèbres de tous les horizons, par la science, par l'action et dans la concorde

16. Qu'ils sont nobles ! ces Seigneurs imbus de sagacité qui, par expérience, ont pleinement savouré les délices spirituels

17. Que leur soit accordé l'Agrément par le moyen duquel j'accède au DÉTENTEUR DE LA PRÉCELLENCE ABSOLUE

18. En l'occurrence *Muḥammad*, sur lui la Prière de l'ETERNEL, sur sa famille et sur ses compagnons dont les degrés dans le mérite sont hiérarchisés

19. Sache à présent que ceci est une suite que je donne à la requête de certains disciples qui battent leur coulpe

20. Sollicitant une versification qui traite de la Politesse Légale, afin qu'ils en tirent une bonne conduite, cela est bien entendu nécessaire

21. Car celui qui cherche à obéir à l'exclusion de celle-ci (la Politesse Légale) sera privé du bonheur et du profit

22. Et elle constitue le meilleur trésor dans les deux Demeures et le plus honorable de ce dont un homme de distinction s'enorgueillit

23. Parce qu'elle illumine le cœur, de même qu'elle rapproche du Paradis

24. Elle suscite l'éloge de la part des voisins, de même qu'elle éloigne de

Ouvrage éducatif non commercial

l'Enfer

25. Ainsi, j'entrepris en hâte de m'atteler à la réponse, espérant l'Agrément et la Récompense de Dieu

26. Elle a pour contenu la prose du Saint Homme de Dieu [3] qui parlait par énigmes et j'y fonde l'espoir de réaliser les vœux

27. Car cette prose réunit avec concision la plupart de ce que les anciens écrivains avaient fragmenté

28. Or tout ce qui est abrégé dans la suffisance est préférable à l'abondance pleine de difficultés

29. Je l'ai versifiée en un poème renfermant des profits, par la Grâce de Celui Qui assure la Défense [4]

30. De sorte que, pour ma part, je puisse obtenir l'Agrément, la Sécurité et l'Absolution le Jour de la terreur

31. Je vous dispose − ô vous l'ensemble des étudiants ! − et vous recommande cette présente réponse

32. Elle compte en Caractère Moral et en Bonne Conduite quelque chose qui, à coup sûr, vous conduira à la correction

33. Elle renferme en instructions et en avantages quelque chose devant lequel l'homme animé de volonté ne se lasse pas

34. Le novice et l'initié jouissent au même titre de son bienfait, tellement son utilité est infinie

35. Parce qu'elle contient les conditions qui font parvenir aux meilleurs vertus et espoirs

36. Je l'ai intitulée **"la Voie de la satisfaction des besoins, dans la Moisson du champ cultivé par notre Maître de la famille des**

3. Le Saint Homme *'Aḥmad ad-Dalḥāğī* dont parle ici le *Cheikh* est le prosateur, auteur de l'ouvrage qu'il reprend en versification.

Dans son livre, le maître *'Aḥmad ad-Dalḥāğī* abordait la discipline dite *'adab* qui traite des habitudes ou Rgles de Bonne Conduite considérées comme exemples à suivre, comportements louables, savoir-vivre et civilités dévotes.

4. Voir Coran $S_{22}V_{37}$

Ouvrage éducatif non commercial

ad-Dalḥāğī

37. C'est Dieu Seul, mon Seigneur, que je prie de l'agréer par Sa Grâce et d'en parfaire l'accomplissement

38. Et qu'à l'instar de son nom, elle donne une issue heureuse au sort de celui qui l'apprend, de sorte qu'il soit bienheureux

39. Et qu'il me préserve de l'ostentation et de la fatuité, par la Grâce du Choisi par Excellence, le Détenteur de l'Etendard

40. Qu'Il me préserve aussi des autres vices en dehors de ces deux et me favorise des vertus

41. Et qu'il me préserve tout le temps – Exalté soit-il ! – du mal de Satan qui s'est rebellé

42. Et du mal de ce qu'il a créé sur terre, dans les cieux et ce qui est entre eux

43. Et qu'il me favorise de la soumission à la Meilleure des créatures, qui est chargée de l'intercession et qui est le Modèle

44. Après avoir répandu Sa Prière et Son Salut sur lui, sur sa famille et surses compagnons et ce, infiniment

45. C'est là que s'achève le préambule de l'ouvrage ; à présent, j'aborde les Règles de la Bonne Éducation

46. Je parie pour versifier ce qu'avait mis en prose le *Šayḫ ʾAḥmad* (*ad-Dalḥāğī*), l'Abîme de Savoir

47. Ô vous la totalité des chercheurs ! Soyez attentifs à ce conseil salutaire de ma part qui vous éloigne du malheur

48. Un conseil qui vous est destiné pour la Simple Face de Dieu, une exhortation à quiconque est négligent et versatile

49. La Voie de la Bonne Conduite consiste à montrer de l'indulgence au jeune, à l'instar d'un père et d'une mère, à respecter les grandes personnes

50. Et à traiter ton semblable comme toi-même, pour la Face du Créateur, Qui occupe le Trône (*ʿArš*)

C'est à dire : La Voie de la Bonne Conduite, c'est que tu fasses preuve

Ouvrage éducatif non commercial

d'indulgence envers le jeune et que tu le traites comme son père l'aurait fait, avec tendresse, et sa mère, avec affection, et qu'ensuite tu respectes la grande personne, fut-elle un esclave d'Abyssinie et que tu traites ton prochain comme tu voudrais qu'on te traite, et ce, pour la Simple Face de Dieu, le Magnanime.

Sache que la Politesse Légale est la parure du savant et de l'étudiant et les atours de l'intelligent et de celui qui cherche la Sagesse ; elle est en vérité la couronne de la noblesse de caractère, celui qui s'en vide, s'est certes dépouillé (de ses parures) et a ruiné sa vie et finira par être détesté des créatures et du Créateur. *Quiconque le rencontre, il lui inspire le dégoût et la haine, et celui qui s'assoiet en sa compagnie, il l'ennuie et l'importune.*

Il fait partie des Règles de la Bonne Conduite, le fait de donner à tout individu des recommandation qui, selon toi, sont de nature à le mettre sur le Bon Chemin, de ne considérer pour soi-même aucun droit sur autrui et que tu vois que tu ne mérites pas la moindre vénération.

Comme il (l'Auteur[5]*) le signale dans ses propos :*

51. Sois indulgent envers le jeune et ne lui épargne aucun conseil qui, selon toi,

52. Est de nature à le mettre dans la Bonne Voie ; respecte la grande personne, même si elle te parait vulgaire et méprisable

53. Il fait partie de ta bonne conduite, de ne pas considérer pour toi-même un droit sur un individu, voyons !

54. Et que tu vois que tu ne mérites pas la moindre marque de vénération de la part de celui qui t'aime

55. En vérité, observe toi-même les Règles de la Bonne Conduite, sans l'exiger des autres (à ton endroit)

56. Sois avec tout le monde, ta vie durant, exactement comme tu souhaiterais qu'il soit avec toi

C'est à dire : Il est du lot de la Meilleure Éducation, que tu observes les

5. Il s'agit de *Šayḫ 'Aḥmadu Bamba*

Ouvrage éducatif non commercial

Règles de Bienséance à ton niveau propre, sans l'exiger des autres (à ton endroit) ; et comporte-toi avec tout le monde de la façon dont tu aurais aimé qu'il se comporte avec toi-même.

57. Et respecte les Droits du DÉTENTEUR DE LA MAJESTÉ, LE PUISSANT, à leur endroit pour Sa Face, comme l'expression du poète

C'est à dire : Il fait partie de la Bonne Éducation, que tu tiennes compte à l'égard des créatures, des Droits de leur CRÉATEUR *– qu'Il est Sublime et Glorieux ! – en te comportant avec elles comme l'a dit le poète en métrique "basīṭ" :*

"Sois clément – ô mon frère ! – envers l'ensemble des créatures et regarde-les d'un œil de bienveillance et d'affection."

"Respecte les grands parmi elles ; fais preuve d'indulgence envers les petits parmi elles ; tiens compte, au-delà de chaque créature, des Droits de Celui Qui l'a créée."

On trouve dans la Sentence Prophétique :

"Ma Communauté ne cessera de connaître le bonheur tant que ses cadets considéreront leurs aînés et que ses aînés accorderont bienveillance à leurs cadets."

Prends l'exemple de la conduite des Autorités Religieuses – que l'Agrément de DIEU LE TRÈS-HAUT *soit sur elles, toutes ensemble – ainsi, tu seras guidé dans la Bonne Voie.*

58. Ne t'assoies pas avec celui qui est plus grand que toi, sauf par contrainte, comme c'est le cas

59. Par exemple en apprenant, en mangeant, ou en cohabitant ; et ne t'assoies point avec lui sur un même lit

60. Toutefois, si tu assoies avec lui, fais-le avec respect, dans la pondération, l'humilité,

61. Et la retenue, ne t'assoies pas avec lui en le jouxtant, ni en te mettant devant lui et n'allonge pas

62. Ta jambe dans sa direction – ô mon frère ! – si toutefois vous vous

Ouvrage éducatif non commercial

asseyez ensemble et baisse ton regard devant lui

C'est à dire : Il fait partie de la Bonne Conduite de ne pas s'asseoir avec celui qui est plus grand que soi, si ce n'est par contrainte : en apprenant, en mangeant, ou en cohabitant, ou dans des cas du genre. Si toutefois tu t'assoies avec lui, fais-le avec tranquillité, respect et retenue ne t'assoies jamais devant lui, ne le jouxte pas, n'allonge pas ta jambe vers lui et brise ton regard sur lui, puis ne tourne pas beaucoup la tête si ce n'est par nécessité. Car cela est un indice de l'ignorance. Et Dieu le Très-Haut *proclame : "Recommande aux croyants de baisser le regard.($S_{24}V_{30}$)"*

Et c'est à cela qu'il (le Poète) fait allusion quand il dit :

63. Ne tourne pas beaucoup ton regard vers tous les côtés, sauf en cas de nécessité

64. Car cela est un indice évident d'ignorance et Il est dit dans le Livre de Dieu *"recommande aux croyants …"* ($S_{24}V_{30}$)

65. Observe donc scrupuleusement les Ordres du Maître des créatures, car cela apparaît dans la Sentence Prophétique qui dit : *"Il arrive qu'un individu …"*

66. Et un poète l'a déjà versifié disant : *"Et quant à toi …"*; ne fais donc jamais tourner ton regard partout

C'est à dire : Quant à toi, il t'incombe nécessairement d'accomplir ce que ton Seigneur *t'a ordonné, au sujet du regard à baisser. Car dans la Sentence, l'*Envoyé de Dieu *– que la Paix et le Salut de* Dieu *soient sur lui – déclare : "Il arrive qu'un individu jette un coup d'œil par lequel son cœur se corrompt, comme le cuir est altéré dans le corroyage point il n'en tirera profit"*

Et le poète dira :

"Quant à toi, lorsque tu envoies ton œil en exploration pour ton cœur, un jour, le spectacle te causera des tracas, car tu tomberas sur quelque chose dont tu n'auras pas totalement les moyens et dont tu ne pourras pas te priver même en partie."

Ouvrage éducatif non commercial

Un autre a dit :

"Le brave n'est pas le cavalier qui défend son honneur le jour de l'affrontement quand la bataille bat son plein, mais celui qui baisse le regard ou s'abstient d'aller vers les prohibitions, celui-là est certes le vrai combattant"

67. Ne te livre pas souvent et ce, partout où tu te trouves, aux amusements, au rire, à l'agitation, à la futilité,

68. Au désordre et à l'investigation en vue de dévoiler du regard une chose cachée, quelle qu'elle soit

69. Cela apparaît comme un indice de balourdise et de petitesse d'esprit de la part de quiconque en fait une habitude

70. Dans l'assistance, maîtrise-toi le corps, consacre-toi au silence par la réserve, ainsi tu seras comblé

71. Supporte avec patience les diffamations et ne les rends a personne, sois comme l'a dit le courtois : *"Certes …"*

72. Car l'échange de propos diffamatoires et le fait de se traiter mutuellement de menteur sont des marques des pires habitudes, de même que l'échange de coups

73. Et la fréquence des rires dessécher le cœur ; diminue alors tes rires, ainsi tu obtiendras l'Agrément du Seigneur

C'est à dire : Il est des Règles de la Bonne Conduite que tu ne multiplies ni amusements, ni rires, ni frivolité, ni turbulence, ni agitations et que tu ne te livres pas à l'investigation en vue de dévoiler du regard une chose cachée (ne te concernant pas), cela est un indice de stupidité et d'étourderie.

Sois tranquille, tant que tu te trouves dans une assistance et observe le silence sauf si on t'interroge sur quelque chose, alors donne la réponse en abaissant la voix ; ou que tu sentes toi-même le besoin de poser une question, ou de formuler une requête, et en ce moment, tiens-toi strictement à ce qui est nécessaire, sans aller au-delà de ce qui t'intéresse en cela.

Il y a dans le silence une pudeur et une quiétude, comme il est dit :

"Voile à la mesure du possible les défauts par le silence ; certes, il est dans

Ouvrage éducatif non commercial

le silence une quiétude pour qui l'observe."

"Fais du silence ta réponse, si jamais tu es à court d'arguments ; il arrive souvent qu'une parole ne trouve sa réponse que dans le silence."

La Sagesse (le Proverbe) nous enseigne que :

"Si la Parole était d'argent, le Silence serait d'or."

Si jamais quelqu'un feint de t'ignorer, évite-le en gardant le silence, comme Dieu le Très-Haut *l'a ordonné dans le Coran :*

"Tourne le dos aux ignorants[6] *!" (S_7V_{199})*

"Et quand les ignorants leur parlent avec fureur, ils répondent par la douceur." ($S_{25}V_{63}$)

Comme le dira le Poète :

"Certes il m'arrive de passer à côté d'un crapuleux qui me calomnie, puis je m'abstiens avec magnanimité et je dis qu'il ne s'adresse pas à moi."

Et puis, l'échange de propos diffamatoires et le fait de se traiter mutuellement de menteur font partie des pires habitudes et des manières les plus vulgaires.

Le fait, également, de multiplier les rires, dessèche le cœur.

Si jamais tu aspires à l'Agrément de ton Seigneur*, réduis tes rires.* Dieu, le Très-Haut *dit dans le Coran :*

"Qu'ils ne rient qu'un peu" (S_9V_{82})

74. Quand tu t'assoies avec quelqu'un de plus âgé que toi, ne ris que par sourire

75. Ne sois pas prolixe dans votre conversation, car cela n'est pas beau

76. Garde le silence jusqu'à ce qu'il te demande de parler, et à ce moment, aborde juste la question posée

77. C'est cela la Bonne Conduite, observe-la alors à son égard ; réfléchis !

78. S'il se montre grossier envers toi, endure son arrogance ; s'il commet

6. *ğāhil* veut dire ici agir avec violence et injustice, dans l'ignorance totale de toutes les limites de la justice et de la morale voulues par l'Islam ; dans ce verset 199, on pourrait traduire *ğāhil* par "malotru"

Ouvrage éducatif non commercial

une bévue, il faut la lui voiler

79. Ne cesse de te faire excuser auprès de lui et ne t'emporte jamais contre lui

80. Ne dirige pas ton regard vers lui à tout instant, en le fixant sans détour

C'est à dire : Il fait partie d'une Conduite Exemplaire de ne jamais rire qu'en souriant en présence d'une personne plus grande que soi, de ne pas s'étendre dans le discours avec elle, sauf si elle le sollicite et parle-lui selon sa question, car cela est alors la Bonne Conduite à son égard. Si elle se montre grossière envers toi, supporte son arrogance et fais-lui tes excuses. Ne dirige pas ton regard vers lui de face et ne jette pas sur lui des coups d'œil fréquents, car cela ne fait point partie des Règles de Bienséance.

81. Si tu désires te lever dans une assistance, lève-toi avec circonspection au moment du lever

82. Et là, ne répands pas la poussière sur leurs visages, à cause de son inadéquation avec la correction

83. Autant que tu le peux, ne dors jamais au milieu des personnes en état de veille

84. Une telle conduite ne fait pas partie des Règles de Bienséance, car il en résulte ce que cela comporte de fâcheux

C'est à dire : On considère comme faisant partie de la Conduite Exemplaire, le fait d'éviter de répandre la poussière sur les visages de ceux qui sont assis, en te levant — si jamais tu désires te lever dans l'assistance, alors, lève-toi avec circonspection (labāqah) ; or, le vocable "labāqah" s'assimile au vocable "ḥaḍāqah" (adresse) phonologiquement et sémantiquement — et de ne pas passer en face de ceux qui sont assis.

Il fait aussi partie des Règles de Civilité que tu ne dormes pas au milieu des gens qui sont en état de veille tant que tu le pourras. Car cela est contraire à la Bonne Conduite et il se pourrait même que du vent s'échappe de toi sans que tu le saches, car l'œil en éveil est l'amarre de l'orifice du rectum (anus).

85. Sache que l'avidité pour les aliments fait partie des causes de l'igno-

Ouvrage éducatif non commercial

minie et du reproche

86. Celui qui subordonne sa volonté au manger et au sexe, celui-là réunit les causes de critiques

87. Il t'en suffira (des aliments) juste de quoi tenir sur les reins et te fortifier, afin que tu puisses adorer le SEIGNEUR

88. Evite la voracité tout le temps, car celle-ci est à l'origine de tout mal

C'est à dire : Il fait partie des Règles de Bienséance, la non avidité dans la consommation d'aliments et la non subordination de la volonté à cela, car une telle conduite relève de la bassesse et des causes de critiques, comme l'a dit le poète :

"A Chaque fois que tu satisfais (pleinement) le besoin de ton ventre et celui de ton sexe, ils seront tous les deux au comble du blâme."

89. Maîtrise ta main et ne l'habitue jamais aux amusements, car cela constitue un défaut manifeste

90. N'emploie jamais ta main pour saisir quelque chose de proche qui ne contient aucun profit, ainsi tu seras bienheureux

C'est à dire : On compte parmi les Règles de la Bonne Conduite, la maîtrise [ou contrôle] de la main et l'abandon de la pratique des amusements multipliés avec elle, et de ne pas s'en servir pour saisir une chose vide de profit. De telles habitudes sont de celles qui sont condamnées par les gens lucides. Voilà un mal presque général.

91. Si tu entends une personne plus grande que toi solliciter occasionnellement la satisfaction d'un besoin

92. Cherchant, par exemple, un envoyé pour un service, satisfais-la, pour la Face de DIEU, dans ce besoin-là

93. Que personne ne te sollicite pour un service sans que tu ne le fasses, et en cela tu seras honoré

94. Ne dis jamais à quelqu'un *"tu mens"* ou *"ce que tu dis est faux"* ou *"tu t'es trompé"*

95. Ou tout autre propos du genre, qui peut le frustrer (l'énerver), fut-il

Ouvrage éducatif non commercial

même un enfant, car cela est une erreur

96. S'il affirme quelque chose que tu ne connais pas, donne-lui raison en cela, ainsi tu auras fait preuve de noblesse

97. Dis-lui plutôt *"je ne le voyais pas ainsi"* ou *"je croyais que …"* ou *"pour ma part, j'ignorais que …"*

98. Et d'autres du genre, parmi les Bonnes Formules, évite d'offenser et de porter préjudice !

99. Habitue ta langue à la Bonne Parole, ainsi tu en seras heureux et tu seras préservé de tout mal

100. Selon les Propos du Maître des créatures, à savoir : *"Celui qui …"* − que le Salut continuel de son Seigneur soit sur lui −

"Celui qui croit en Dieu *et au Jour du Jugement, doit tenir des propos bienséants ou se taire."*

C'est à dire : Il est des Conduites Exemplaires de ne cesser de satisfaire le besoin de celui qui est plus grand que toi, lorsque tu l'entends par exemple chercher qui envoyer pour un service.

Il fait également partie de celles-ci que personne ne sollicite auprès de toi quelque chose sans que tu ne le lui accordes, que tu ne dises à personne "tu mens", ou "ce que tu dis n'est pas vrai", ou un terme qui le vexe, fut-il quelqu'un de plus jeune que toi.

Même s'il avance une thèse que tu ne connais pas, donne-lui raison en cela, en lui disant : "moi, je n'avais pas le même avis, je croyais que …" ou "je ne savais pas cela", ou d'autres du genre, parmi les Belles Expressions de Civilité.

Habitue ta langue à dire de bonnes choses ; le Prophète *− sur lui la Paix et le Salut de* Dieu *− a dit : "Celui qui croit en* Dieu *et au Jour Ultime, doit tenir un discours profitable ou se taire".*

Et quelqu'un parmi les poètes a dit :

"Donne à ta langue une coutume de paroles décentes, tu en gagneras. Une langue prend l'habitude qu'on lui donne."

Ouvrage éducatif non commercial

"Dans toute chose, elle se servira de l'habitude que tu lui as donnée, dans le bien comme dans le mal, donc regarde par quelle manière tu t'améliores."

101. Et déplace-toi strictement pour un but précis, sans déambuler ; car l'errance inflige une leçon de correction

102. Ne ris jamais, si ce n'est pour quelque chose de drôle et n'effectue un déplacement que pour un besoin

103. Et ne te retourne que par nécessité ; chacun de ces comportements est une sottise qui est aux antipodes de la Bonne Conduite

104. A jamais, ne retrousse ton pantalon, cela est une façon de s'écarter des Bonnes Manières

105. Et un tel comportement est classé parmi les mœurs dégradantes des crapules de la tribu des "*ḥassān*" qui sont des rebelles

106. Garde-toi de laisser découvert ton ventre, de même que la partie située entre le nombril et les genoux, pour cette même raison

107. Cela est un signe de stupidité, d'ignorance et de manque de Pudeur [7], qualité tant magnifiée

108. Car la Pudeur est la sœur de la Foi ; partout où elle est absente, la Foi n'existe pas, comme l'ont confirmé les Doctes

109. Salue la personne à qui tu parviens, si jamais tu es soucieux de Bonne Éducation

110. Si elle commence à saluer la première, rends-lui les civilités en paroles

111. Si vous vous donnez la main, il faut serrer chaleureusement ta main droite contre la sienne, d'après ce qui est approuve

112. Et ne la retire pas tant que cette dernière n'aura pas commencé à ôter la sienne de façon manifeste

113. Car ils (les Doctes) ont blâmé le retrait des mains, au cours d'une salutation, de façon rapide, de même que l'absence de paroles échangées

114. Puis, saluer avec les deux mains fait partie de l'ensemble des Bons

7. Pudeur dans le sens d'une sorte de gêne qu'éprouve une âme délicate devant certaines choses que son âme semble lui interdire.

Ouvrage éducatif non commercial

Usages, comme les deux précédents [8]

115. Formule de ta part, à son endroit, du bien − ô toi l'intelligent ! − car cela fait partie des actes qui absolvent les péchés

116. Si tu désires entrer dans la demeure d'autrui, annonce-toi d'abord aux siens, ainsi tu seras comblé de bonheur

117. S'ils t'accordent la permission, alors pénètre ; sinon, retire-toi de là-bas

118. Ne parcours pas de ton regard la maison d'autrui, par crainte d'y découvrir des choses frustratoires mises en voile

C'est à dire : Il est considéré comme une Bonne Conduite de ne se déplacer que pour un but précis. Il est considéré comme une stupidité de rire de quelque chose qui n'est pas grotesque et de marcher sans que ce ne soit pour un besoin et de tourner la tête sans nécessité.

Il fait aussi partie de la Bonne Conduite, d'éviter de retrousser ton pantalon, car cela relève des mœurs des crapules de la tribu des "ḥassān", de ne pas laisser découvert ton ventre, ou quelque partie que ce soit entre ton nombril et tes genoux, car cela est une marque d'ignorance et de manque de Pudeur, alors que cette dernière (la Pudeur) est la sœur de la Foi. Partout où elle est absente, on y perd en même temps la Foi.

Il est de la Bonne Conduite de saluer tout individu à qui tu parviens, ou de lui rendre la politesse, s'il t'a salué le premier, d'échanger avec lui une poignée de main, en serrant chaleureusement sa main et de ne retirer tienne tant qu'il n'a pas commencé à ôter la sienne. Quant au retrait vif de la main, il est blâmable.

Il est aussi de la Bonne Conduite de le saluer avec les deux mains à la fois et de prier du bien pour lui et pour toi-même, car cela fait partie des actes qui expient les péchés.

Il en est également de demander l'autorisation, si lu as l'intention de

8. Les deux précédents étant *"serrer chaleureusement la main droite"* et *"ne pas la retirer le premier avant que l'autre n'en manifeste le désir"*.

Ouvrage éducatif non commercial

pénétrer dans une demeure ; si on te l'accorde, tu y pénètres, sinon tu te retires. Ne promène pas librement ton regard dans une demeure qui n'est pas la tienne, de peur de découvrir une chose frustratoire.

119. Ne choisis, quand tu cherches un compagnon, ni un sot, ni un jaloux, ni un envieux

120. Ne t'assoies qu'avec celui auprès de qui tu tires toujours un profit religieux et intellectuel, ainsi tu réaliseras les desseins

121. Ils [les Doctes] ont dit, rapportant une Sentence Prophétique, que l'individu se conforme aux habitudes de son ami

C'est à dire : Il (le Cheikh) te recommande de ne pas t'accompagner avec les stupides et de ne t'asseoir qu'avec celui auprès de qui tu tires un profit religieux et intellectuel ; ce n'est qu'en cela que tu obtiendras ce que tu veux dans les deux Demeures (Ici-bas et dans l'Au-delà).

Certes l'individu se conforme aux habitudes de son ami.

Notre Maître ʿAlī – que Dieu *honore sa face – a dit : "Ne t'accompagne pas avec un frère ignorant, méfie-toi de lui ! Combien de fois un ignorant a égaré le sage qui le fréquentait !"*

"On juge une personne par une autre dès l'instant qu'elles se fréquentent, comme le rapprochement de deux (2) chaussures, si elles sont de la même pointure".

"Il revient à toute chose envers une autre des repères et des similitudes. Il revient a tout cœur envers un autre un pressentiment dès qu'ils se rencontrent".

Un autre poète dira :

"Quand tu es parmi des gens, fréquente les meilleurs d'entre eux ; ne fréquente guère les pervers, en la compagnie desquels tu finiras par être pervers."

"Ne t'interroge pas sur une personne, interroge-toi plutôt sur son compagnon ; tout intime suit les traces de son inséparable."

122. Ne cherche pas à déceler des trébuchements et ne fais jamais des investigations sur les choses pudiques

Ouvrage éducatif non commercial

C'est à dire : *Il fait partie des Règles Exemplaires de Conduite, de ne point chercher à détecter les trébuchements et de ne jamais fouiner dans les vices d'autrui.*

Il est dit :

"Ne cherche pas à déceler, dans les défauts des gens, ce qu'ils ont mis sous voile, de peur que Dieu *ne déchire les voiles de tes propres défauts."*

"Evoque exclusivement leurs qualités, quand on fait allusion à eux, ne dénigre aucun d'entre eux de ce dont tu es toi-même entaché".

Sois comme l'a dit le poète :

"Je m'attacherai à la noblesse de caractère de toutes mes forces et détesterai de dénigrer et d'être dénigré."

"J'excuse l'insulte des autres par sagesse, car le pire des humains est celui qui aime répondre à la diffamation."

"Celui qui se montre déférent envers les hommes, ils se montreront déférents envers lui ; en revanche, celui qui ne leur témoigne aucune considération, ne sera point respecté."

Est certes bienfaisant celui qui dit :

"Si tu désires vivre et que ta foi Soit sauve, tes droits respectés et ton honneur préservé, alors n'évoque pas de ta langue les défauts d'autrui, car il figure en toi des vices et les autres ont des langues."

"Si tes yeux perçoivent des vices, dis leur : "ne regardez pas ...ô mes yeux ! car les hommes ont des yeux."

123. Sache que manquer à une promesse et mentir font partie des vices qui entachent une conversation, évite-les !

124. On trouve dans les sentences de celui sur qui nous perpétuons la prière, sur sa Famille et sur ses Compagnons qui sont des appuis

125. Le *ḥadīṯ* *"je vous recommande ..."* ; soyez sincères et évitez le mensonge pour être considérés

C'est à dire : *Il (l'Auteur) te recommande de ne pas mentir et de ne pas manquer à une promesse, et il t'interdit même tous les deux, car ils*

Ouvrage éducatif non commercial

constituent des tâches pour toute conversation.

L'Envoyé de Dieu *− sur lui la Paix de* Dieu *et Son Salut − a dit :*

"Je vous recommande la sincérité, car la sincérité conduit à la piété et celle-ci conduit au Paradis. L'homme ne cesse d'être sincère et d'y tendre, jusqu'à ce qu'il porte auprès de Dieu *la mention de véridique. Et gardez-vous du mensonge, car le mensonge conduit à la débauche et celle-ci à l'Enfer. L'homme ne cesse de mentir et d'y tendre, jusqu'à ce qu'il porte auprès de* Dieu *la mention de menteur."*

126. Obéis à tes deux (2) parents, sois envers eux bienveillant et empresse-toi d'exécuter leurs ordres

127. Garde-toi de tout ce qu'ils t'interdisent, pour la Face de Dieu et tu gagneras ainsi plus de considération

128. Et quiconque est plus grand que toi, parmi les proches (parents), sois déférent envers lui

129. Et envers d'autres qu'eux et fais preuve de bon caractère avec les gens, alors tu seras aimé du Novateur

130. Parfais ton caractère dans la cordialité (accessibilité) et dans la sympathie envers eux, ainsi lu seras aime

131. Adoucis tes propos envers toute personne, car cela fait partie des caractéristiques des perspicaces

132. On rapporte que la moitié de l'intelligence est le fait de chercher à gagner l'estime des autres, d'après le Détenteur des Bienfaits

133. Il fait partie du bonheur d'un individu, partout où il se dirige, de n'être pas rejeté par le cœur du vertueux

C'est à dire : Il (l'Auteur) te recommande la Bonté Pieuse envers tes deux (2) parents, la sollicitude envers eux, de t'empresser à l'exécution de leurs ordres et de t'abstenir de ce qu'ils t'interdisent.

Dieu le Très-Haut *a dit :*

"Nous recommandons à l'homme de bien traiter ses père et mère" ($S_{29}V_8$), et dans d'autres versets à l'instar de celui-ci.

Ouvrage éducatif non commercial

Et fais preuve d'une bonté pieuse envers celui qui est plus grand que toi, parmi tes proches et les autres, fais aussi preuve de bon caractère envers tout le monde, sois cordial à leur égard, cherche à gagner leur estime et sois sympathique envers eux. Car, gagner l'estime des gens est la moitie de l'intelligence. Et il fait partie du bonheur de l'homme, de ne pas être rejeté par le cœur d'un croyant.

Et enfin, adoucis ta parole envers les hommes, car cela fait partie des caractéristiques des sagaces.

134. Rends toujours une visite de courtoisie à l'élite des Savants et aux vertueux, rends-leur service tout le temps pour l'Amour de Dieu, le Très-Haut

135. Sollicite leurs prières et sois en quête de leur bénédiction tout le temps, ainsi tu gagneras en droiture

136. Vénérer un érudit qui met en pratique sa connaissance revient à vénérer le Maître du trône, d'après ce qui est rapporté

137. Partout où tu es en compagnie d'une personne plus grande que toi, ne cesse de lui vouer respect

138. Lors d'un voyage, ou lors d'une autre occasion, honore-le dans l'assistance et cède-lui le lit

139. Assoies-toi par terre et n'accepte pas de le partager avec lui (le lit), le solliciterait-il par largesse

140. Sauf en cas de force majeure ; s'il vous parvient un repas ou de la boisson – toi jeune homme ! –

141. Ne le précède jamais dans l'usage, en vérité, tu dois attendre son ordre là-dessus, c'est ça la sagesse

142. Cède-lui toujours ce qu'il y a de plus agréable du plat, en vue de l'honorer

143. Offre-lui ton service dans tout ce dont il aura besoin, ainsi tes besoins seront satisfaits par la suite

144. Partout où tu te trouves en compagnie des gens, au cours d'un

Ouvrage éducatif non commercial

voyage, assiste-les dans tout besoin qu'ils éprouvent

145. Offre-leur ton service, surveille leurs montures et prends garde de leurs bagages en leur absence

146. Aide-les tous selon tes possibilités, mais trouve une excuse à leur égard si tu es négligent

147. Ni l'oisiveté, ni le repos ne profitent à une personne qui veut devenir aisée

148. Car le bien ne provient jamais de telles attitudes, elles sont plutôt préjudiciables à l'aspirant (*al-murīd*)

149. Sache que la gloire ne s'acquiert que selon l'effort fourni, d'après ce qu'ils ont dit

150. Quand un méritant fait une requête auprès de toi, satisfais-le sans réticence

151. Ne sois jamais avare sur les biens de ce monde, au point d'être déshonoré dans l'Au-delà

152. Car celui. qui est frappé d'avarice est éloigné de Dieu et de l'ensemble de Ses créatures, partout où le cas se présente

153. L'avare sera conduit vers l'Enfer et définitivement détourné du Paradis

154. Son opposé est le généreux, d'après ce qu'on a dit ; sois généreux et point avare

C'est à dire : Il (l'Auteur) te recommande de rendre visite aux érudits et aux vertueux, de leur rendre service, d'être en quête de leur bénédiction et de solliciter leurs prières. Car, honorer un Docte entre dans la vénération de Dieu, le Très-Haut.

En tenant compagnie à une personne plus grande que toi, lors d'un voyage ou dans une autre occasion, cède-lui le lit ; assoies-toi par terre et ne te couche avec elle qu'en cas de force majeure.

S'il vous parvient une boisson ou un repas, ne te sers point avant elle, attends l'ordre qu'elle te donnera à cet effet.

Ouvrage éducatif non commercial

Honore-la des choses les plus agréables du plat et rends-lui service de tous les besoins qu'elle éprouve.

Lorsque tu es en compagnie des gens à l' occasion d'un voyage, sois leur serviteur, surveille leurs montures et prends soin de leurs bagages autant que tu pourras.

Ne préfère jamais l'oisiveté et le repos, car ces deux n'engendrent guère le bien ; la gloire n'est obtenue qu'au prix de l'effort, comme il a été dit :

"C'est au prix de l'effort que lu acquiers l'éminence ; celui qui aspire à un rang sacrifie les nuits en veille."

"Qui ambitionne l'éminence et roupille la nuit, convoite pour soi-même l'impossible."

Il te recommande de ne pas être avare en quelque chose que ce soit dans le monde car l'avare s'éloigne de Dieu, *des créatures et du Paradis et se rapproche l'Enfer. Et à son opposé sera le généreux.*

Le poète dira :

"Dès lors que l'ensemble des fortunes est appelé à être légué, à quoi bon pour homme être avare sur un legs potentiel !"

155. Honore les hôtes par la cordialité, l'hospitalité, la réjouissance et l'intimité

156. Que ton cœur e soit pas resserré pour la présence d'un hôte, attendu que son départ est imminent

157. On trouve dans une sentence de l'Elu − sur lui la Paix de Dieu, sur sa famille et sur quiconque a suivi son Exemple −

158. *"Quiconque croit …"* et le poète dira en métrique "*kāmil*" [9] : *"honore l'hôte …"*

C'est à dire : Il (l'Auteur) te recommande d'honorer un hôte, de lui accorder la cordialité, de ne pas l'incommoder, car l'hôte est appelé à partir et non à demeurer.

Et le Prophète a dit − sur lui la Paix de Dieu, le Très-Haut *et Son*

9. C'est une technique de versification qui rythme le vers en treize syllabes.

Ouvrage éducatif non commercial

Salut – : "Celui qui croit en Dieu *et au Jour du jugement, doit honorer son hôte."*

*Le poète dira en métrique "***kāmil***"*

"Honore l'hôte ! Son hébergement est légitime et ne profère pas à son endroit des imprécations."

"Sache que l'hôte est toujours un rapporteur de ce qu'il a vu durant son séjour, même si on ne lui demande rien."

Accueille-le avec affabilité et sérénité du visage, on dit d'ailleurs que ces deux valent mieux que de le régaler et sur ce, le poète dit :

"L'Habilité qu'affiche le visage de l'individu est préférable au festin ; comment qualifier donc celui qui le fait avec un sourire aux lèvres ?"

Un autre a dit :

"Je sourirai à mon hôte avant même qu'il ne descende ses bagages et je simulerai l'abondance, alors que le lieu est dénué."

"Point je ne serai de ceux qui disent, lorsqu'un hôte fait escale chez moi "poursuis ton chemin, le quartier est tout près de toi."

Et un autre dira enfin :

"Notre maison est grandement ouverte à tout visiteur ; nous y avons les mêmes droits, fut-il un voyageur nocturne."

"Et tout ce qui s'y trouve lui est licite, sauf ce qu'a proscrit le Créateur*."*

159. Ne cesse de rechercher quotidiennement le savoir et de le mettre en pratique dans l'adoration (de Dieu)

160. Car le savoir vivifie le cœur de l'étudiant, illumine l'âme, comme il éloigne l'égarement

161. Sache que ce qui différencie les créatures se trouve dans le savoir et la foi, sois longanime

162. C'est par ces deux que prédomine celui qui est précédent et non par sa descendance de quelqu'un d'éminent

163. Du côté des lignées paternelle et maternelle ; persévère donc sur ces deux (vertus), de concert avec a Politesse Légale !

Ouvrage éducatif non commercial

164. Si tu es en quête du savoir, recours à Dieu, puis à la sincérité d'un cœur rassuré (tranquillisé)

165. A la constance des leçons, à la continence, à la réduction du sommeil et à la sobriété

166. Persévère dans les études, en révisant ce que tu as appris, sans relâche

167. Contrarie ton âme, car l'Ame Charnelle incite à ce qui entraîne la condamnation

168. Réduis le sommeil, combats la paresse, diminue le repos, sois sobre en projets

169. Sache que celui qui refuse de rechercher le savoir dans sa jeunesse, tombera dans le regret

170. Car quiconque ne s'empresse pas d'acquérir le savoir, en s'y consacrant exclusivement, avant d'être assailli par les préoccupations

171. N'atteindra généralement pas son objectif en cela et jamais il ne réalisera ses desseins

172. Car on a loué l'instruction des jeunes en l'assimilant à la gravure sur un rocher

173. Et on compare l'instruction des vieillards à l'empreinte d'une écriture à la surface de l'eau

C'est à dire : Il (l'Auteur) te recommande de ne cesser un seul jour d'apprendre, car le savoir est la vivification du cœur, le remède de l'égarement et la lumière de l'âme, comme il est dit :

"Le savoir est à la vie des cœurs, ce qu'est la pluie à l'essor d'un pays quand elle l'arrose."

"Le savoir fait sortir l'aveuglement du cœur de son possesseur, comme la lune dissipe la noirceur des ténèbres. "

Un poète a dit :

"C'est par le savoir qu'on vivifie des cœurs qui, jadis, ne discernaient absolument pas le vrai du faux."

"Et le savoir est pour l'âme, une lumière par laquelle elle se dirige vers

Ouvrage éducatif non commercial

les vérités profondes, à l'image de la lumière pour l'œil."

Il (le Cheikh) t'enseigne que les gens se surpassent les uns les autres par le savoir et la foi. C'est par le savoir qu'on privilégie le préféré, mais non du côté de ses ascendance paternelle et maternelle, comme l'a dit ʿAlī — que Dieu *honore sa face ! — :*

"Les hommes, du point de vue analogique, sont égaux, Adam *est leur père et Eve leur mère."*

"Si tu te targues d'une ascendance glorieuse, celle-ci a pour origine l'argile l'eau."

"Il n'y a de gloire que pour les Gens du Savoir, parce qu'ils Sont des guides sur la Voie Droite pour celui qui la recherche."

"La valeur de chaque personne est fonction de ses Bonnes Actions ; les ignorants sont les ennemis des Gens du Savoir."

"Acquiers le savoir, ainsi tu connaîtras par lui la vie pour toujours ; car les hommes mourront, mais les détenteurs du savoir restent immortels."

Il (le Cheikh) t'enseigne ce qui aide à l'acquisition du savoir et facilite le chemin qui y mène, à savoir : prendre soin de ton savoir et de le rechercher pour l'Amour de Dieu*, la réduction du sommeil, la sobriété, l'assiduité au cours — comme il est dit :*

" Ô toi qui recherches le savoir ! empresse-toi à la continence, et éloigne-toi du sommeil, abstiens-toi de l'assouvissement (en aliments), attache-toi aux études sans les abandonner, car c'est par les leçons que le savoir se constitue et se développe."

— et qu'il te faut indispensablement suivre des cours et faire des révisions fréquemment. Contrarie l'âme pour cela ! Comme il est dit :

"Mon ami, ne sois pas paresseux, n'abandonne pas les cours et ne donne pas libre cours à ton âme dans ses caprices."

"Ne cesse de revoir ce que tu as déjà appris, car celui qui cesse de réviser ver inévitablement dans l'oubli."

Et celui qui ne s'empresse pas de rechercher le savoir et de s'y investir

Ouvrage éducatif non commercial

dès le jeune âge, il est rare de le voir réussir en cela et de réaliser ainsi ses desseins. Car enseigner à un jeune est comme graver sur un rocher et enseigner à un vieux, comme écrire sur de l'eau.

Quelqu'un d'entre les poètes dit :

"J'ai remarqué personnellement avoir oublié ce que j'ai appris étant vieux n'avoir point oublié ce que appris étant jeune."

"Il n'y a de savoir que celui acquis dans la jeunesse ; il n'y a de sagesse que celle acquise dans la vieillesse"

"Si on fendait le cœur de celui à qui on a dispensé le savoir dans sa jeunesse, on trouverait le savoir gravé dans son cœur comme une incrustation dans une roche."

"La science acquise après la tête chenue n'est que tâtonnement, du moment que le cœur, la vision et l'âme sont faibles."

"L'homme n'est point si ce n'est qu'avec deux (2) choses : l'intellect et l'élocution. Celui qui est dépourvu de l'un ou de l'autre, est perdu."

174. Sache que la connaissance est ardue, on ne l'acquiert qu'en s'abstenant des palabres

175. Nul n'en acquerra jamais une partie, s'il ne lui dispose pas son tout, sois persévérant !

176. Dispense-lui donc sans réticence ton tout, veille tes nuits et endure la faim

177. Affronte la soif, ta journée durant, pour cela ; fais peiner chacun de tes membres, tout cela avec politesse, pour l'acquérir

178. Celui qui ne la recherche pas dans de telles conditions, n'en jouira pas assez, c'est ainsi que cela a été rapporté

179. On rapporte également qu'elle est farouche, seul l'acquiert un individu patient (longanime)

180. Consacre-toi à l'effacement, par modestie, durant toute la période des études, ainsi tu obtiendras l'illumination du cœur

181. Car si un étudiant se montre orgueilleux, il ne réalisera jamais dans

Ouvrage éducatif non commercial

son dessein un succès

182. Fuis l'aisance et ne t'assoies jamais sur un lit à l'heure des études, si ce n'est par contrainte

183. Concentre ta volonté sur l'objet de ta recherche, sans tourner vers ce qui n'est pas indispensable

184. Ne sois attentif ni aux gens, ni à ce qui, pour eux, fait l'objet de dispute

185. Ne tarde pas à rechercher le savoir et ne le remets pas tout le temps jusqu'à

186. La décharge de la totalité des problèmes, si jamais tu souhaites accéder au rang des Hommes (érudits)

187. Car le monde connaît des problèmes qui entravent l'accès à la Voie Droite et qui sont interminables

188. Et la mort survient à l'improviste et, très souvent, elle enlève un individu alors submergé de problèmes

C'est à dire : La science est ardue et pénible, on ne l'obtient qu'en se privant des occasions de discussions oiseuses, et elle ne te cèdera pas une partie d'elle tant que tu ne lui disposeras pas ton tout.

Celui qui ne se met pas à jeun, ni ne veille les nuits, ni ne supporte la soif dans la journée, ni n'éprouve ses membres pour elle (la science), n'en obtiendra rien de signifiant. Car la science est farouche, elle n'est acquise que par le patient.

Le poète a dit :

"Recherche, sans te lasser dans la recherche. Le défaut d'un chercheur c'est de se décourager."

"Ne vois-tu pas la corde sous l'effet du frottement laisser une empreinte sur la margelle dure ?"

Certes, il est absolument indispensable pour celui qui cherche le savoir, d'être humble et modeste au moment des études, sinon il n'en réalisera pas son dessein. il lui incombe de cesser de chercher l'aisance et de ne jamais

Ouvrage éducatif non commercial

s'asseoir sur un lit en étudiant, sauf en cas de malaise aigu.

Concentre ton attention, durant tes études, sur l'objet de celles-ci et ne te préoccupe de rien sinon de cela ; n'écoute pas les gens et (ne te préoccupe pas) de leurs problèmes.

Il te recommande de ne pas tarder à t'instruire et de pas attendre d'être libre des préoccupations, car les activités de ce monde sont à jamais interminables.

On dit :

"Nul n'arrivera dans ce monde à subvenir à tous ses besoins, car on ne finit de résoudre un problème sans qu'un autre ne naisse."

Et le trépas pourrait certes t'enlever, avant d'y subvenir (les besoins), car la mort est le plus proche de ce qui est caché et ne vient qu'à l'improviste.

Puis il (l'Auteur) aborde l'aspect concernant la Conduite Légale vis-à-vis du Maître Spirituel, de l'Enseignant, du Vrai Parent et du Compagnon Sincère :

189. Considère avec le maximum de respect ton Guide Spirituel ; fais de lui un Seigneur et dispose-lui ton bien

190. Subviens à ses besoins ta vie durant, par des dons, par le travail, autant que tu pourras

C'est à dire : Il (le Cheikh) t'ordonne d'honorer ton Maître Spirituel et de subvenir à ses besoins autant que tu peux.

191. Evite de rigoler, de plaisanter et de bavarder devant ton Maître Spirituel, si tu aspires à la Bonne Conduite

192. Ne sois pas, en sa présence, porté à tourner la tête et à bouger de tous côtés

193. Ne parle pas beaucoup auprès de lui, en vérité, garde le silence, si tu veux profiter de Sa droiture

194. Ne sois jamais en sa compagnie, la vie durant, sans l'honorer, comme c'est l'habitude de cette présente génération

195. Ne le considère jamais comme en présence d'un familier, sauf en cas

Ouvrage éducatif non commercial

de force majeure

196. Obéis aux directives qu'il te donne et empresse-toi de les accomplir, même si cela est contraire à ta volonté

197. Observe ce qu'il t'interdit et éloigne-toi de cela ; méfie-toi de tes passions profanes

C'est à dire : Il (le Cheikh) t'interdit la rigolade, l'excès de farce et le bavardage en sa présence (le Maître Spirituel), de tourner fréquemment la tête auprès de lui et de lui être familier, sauf en cas de nécessité.

Ecoute bien ce qu'il t'ordonne et hâte-toi de l'exécuter, n'en déplaise à ta volonté ; observe ce qu'il t'interdit et prends garde de ne jamais t'en approcher.

198. Ne cesse de le combler de dons, dans la mesure de ton possible

199. Si modiques soient-ils, pour te conformer à ce qui est transmis, à savoir que cela augmente l'affection de celui qui aime

200. Toute chose sur quoi tu le vois se pencher, efforce-toi à la deviner

201. Attèle-toi par la suite à sa réalisation, car la beauté d'une action réside dans son achèvement

202. Témoigne à tous ceux qui se rattachent à lui – famille, serviteurs et l'ensemble de tous les autres –

203. Une considération, afin qu'il (le Maître Spirituel) te bénisse d'un regard par lequel tu obtiendras ce à quoi tu aspires

204. Et par lequel également ton Seigneur (Dieu) te profitera, sans beaucoup de peines, sois éveillé !

205. Un seul regard d'affection du Maître Spirituel envers son adepte, est une source de bienfait et d'élévation

206. Sois auprès de ton Maître Spirituel comme un mort entre les mains de son laveur, ainsi tu en bénéficieras

207. Si tu recherches le savoir auprès d'un enseignant, sollicite l'agrément de celui-ci, pour la Face de Dieu

208. Sois auprès de ton Maître Spirituel comme sa propriété, ainsi tu obtiendras par sa grâce le rang des souverains

Ouvrage éducatif non commercial

209. Sache que le profit ne s'obtient que par la vénération, d'après ce qui est rapporté

210. C'est dans la mesure de ta vénération à l'endroit de ton Maître Spirituel que tu jouiras de ce que tu désires et acquerras la Bénédiction

211. Quiconque ne satisfait pas son Maître Spirituel, n'obtiendra pas de son propre disciple ce qu'il souhaite

212. En effet, il arrive souvent qu'un individu étalant son savoir, ne voit personne s'attacher à lui

213. Puisse Dieu nous préserver et nous protéger tous d'un savoir qui ne profite pas à son détenteur

C'est à dire : Il (le Cheikh) te recommande de faire des dons pieux à ton Maître Spirituel, dans la mesure de ton possible, fussent-ils modiques ; de viser ce à quoi tu le vois s'intéresser dans tout domaine et de persévérer en vue de l'aider à réaliser un tel objectif ; d'honorer tous ceux qui sont rattachés à lui — famille, serviteurs et les autres — afin qu'il te jette un regard d'affection grâce auquel ton Seigneur *(*Dieu*) te profite.*

Le profit du chercheur est dans la mesure de l'honneur qu'il rend à un érudit.

On dit :

"Je considère que la plus fondamentale des choses est le droit de l'enseignant ; c'est le droit le plus raffermi incombant à tout musulman."

"Il importe légitimement de lui offrir, en signe de considération, mille dirhams, pour une lettre qu'il a enseignée".

On est allé jusqu'à mettre son droit au-dessus de celui des parents, comme l'a dit quelqu'un d'entre eux (les poètes).

"Je place les droits de mon maître (professeur), au devant de celui de mon père, même s'il m'incombe à son égard une piété filiale et une assistance gracieuse".

"Car celui-la est l'éducateur de l'esprit et il (l'esprit) est quant à lui une substance bien précieuse, et celui-ci est l'éducateur du corps, qui est son

Ouvrage éducatif non commercial

enveloppe."

Sois donc entre ses mains, comme le mort entre les mains de son laveur, ou comme un aveugle sur un chemin au milieu de l'océan, avec son guide.

Comme on le dit :

"Quand le Décret Divin te favorise et que le sort te mène vers un Maître Spirituel véritable"

"Soumets-toi alors à son désir, obéis a sa volonté et abandonne toutes les pratiques que tu faisais avant"

"Sois auprès de lui, comme le mort devant le laveur. Il le tourne sa guise et celui-ci obéit."

214. Un vrai parent et un ami sincère, en vérité, sont les plus rares des choses rares

215. Et comme le définit celui qui dissipe les ténèbres : *"ton vrai parent est celui qui agit de concert avec toi"*

216. Et il est celui qui se cause un dommage pour te servir ; il est aussi celui qui, lorsque les adversités du monde te frappent,

217. Répand sur toi sa fortune, pour te réhabiliter ; j'ajoute, et celui qui cache tes défauts pour te revaloriser (te rendre plus grand)

218. J'ai évoqué un ensemble de Règles de Bonne Conduite qui exaucent les vœux de celui qui s'y consacre

219. Elles suffisent à celui qui y médite, elles sont un remède pour quiconque les utilise

220. Elles donnent une orientation à celui qui est doué d'intelligence dans toutes les autres branches de même chapitre, s'il les applique avec dévotion

221. Jusqu'à ce épuise les disciplines (ramifications) de la Politesse Légale ; puis, il fait partie des voies qui mènent à la Bonne Conduite

222. Que tu accomplisses ce que tu estimes bienséant et abandonnes ce que tu considères (juges) malséant

223. A un certain d'entre eux (les vertueux), on demanda *"qui t'a éduqué ?*, autrement dit : *"par l'exemple de qui es-tu devenu si vertueux" ?*

Ouvrage éducatif non commercial

224. Il répondit : *"je passais tout mon temps à méditer sur l'ignorance de celui dont l'inconduite est manifeste*

225. *Puis je l'évitais systématiquement"*, c'est là que s'achève la conclusion de la réponse

C'est à dire : Si tu ne trouves pas qu'un Guide Spirituel mérite de telles considérations, il n'en demeure pas moins qu'il puisse être un vrai parent ou un ami sincère.

Car le vrai parent est celui auquel faisait allusion celui qui disait : "ton vrai parent est …ainsi de suite".

Quant à ceci — ô vous les aspirants ! — c'est un ensemble de Règles de Bonne Conduite qui suffisent à celui qui y médite et un remède pour celui qui l'applique.

C'est un indice, pour l'homme intelligent, des ramifications du même objet qui sont derrière, concernant la Politesse Légale, jusqu'à ce qu'il épuise les disciplines de celle-ci.

Il fait partie des Chemins de la Vertu et de la Politesse Légale de considérer ce que tu blâme dans la conduite d'autrui et de l'appliquer ; et de considérer tout ce que tu blâmes dans cette conduite pour l'abhorrer. Comme on le dit :

"Si la conduite d'un individu te séduit, épouse-la ; alors, ce qui t'avait séduit naîtra en toi."

"Il n'y a point d'obstructions à la gloire et à l'honneur pour celui qui veut y parvenir."

On a demandé à un d'entre les vertueux :

"Qui t'a éduqué ?"

Il dit :

"Je me mettais à méditer sur l'ignorance des ignorants et m'en écartais."

Dieu *est Celui Qui conforme à la Droiture, vers Lui le retour et auprès de Lui l'issue. Nous sollicitons pour nous et nos alliés, qu'il nous favorise de ce qui Le satisfait en nous et nous assujettisse aux pratiques qu'Il agrée. il n'y a ni moyen, ni force, si ce n'est en* Dieu, le Sublime, l'Incommensurable.

Ouvrage éducatif non commercial

Que Dieu *accorde la Paix et le Salut à notre* Seigneur *Muḥammad, à sa Famille et à ses Compagnons.*

226. **"La Voie de la satisfaction des besoins, dans la Moisson du champ cultivé par notre Maître *ad-Dalḥāǧī*"** prend fin

227. Je rends grâce à Dieu Qui accorde le Secours Providentiel au postulant, dans l'onde qu'il m'a fait jaillir

228. Je Lui témoigne gratitude de m'avoir sauvé du malheur et de l'amour de se faire élever à la gloire

229. Puis que Sa Paix et Son Salut soient ensemble sur celui qui réunit tous les Avantages

230. Notre Maître, le Dirigeant, Celui qui profite, en l'occurrence *Muḥammad*, l'Intercesseur de tous les intercesseurs

231. Notre Maître, dont on a fait la Louange dans le Coran, du Caractère Noble et de la Bienfaisance

232. Sur sa Famille et sur ses Compagnons, qui sont des frères qui éprouvaient de la sympathie les uns envers les autres, à l'exclusion de toute haine

233. Je sollicite auprès de Dieu, au Nom de l'Élu et aux leurs[10], une absolution qui me rapproche d'eux

234. Et qu'il me gratifie, par sa Grâce et par la leur, d'un supplément de connaissance qui me conduit à les aimer davantage

235. Que ce poème soit pour moi un moyen, et pour l'ensemble des "*murīd*", d'accéder à la Faveur Divine

236. Et qu'il Soit oint de bénédiction, et qu'il soit un rempart contre le péril

237. Et qu'il soit un remède pour les maladies, et qu'il soit un bouclier contre le malheur

238. Et qu'il soit un facteur d'accession, pour nous tous, auprès de Dieu et de l'Envoyé

239. Et qu'il mène au Paradis, et qu'il soit un bouclier contre le châtiment.

10. Les noms des membres de sa Famille et ceux de ses Compagnons

Ouvrage éducatif non commercial

240. Et qu'il soit générateur du bonheur, de la science, de la pratique et de 1'adoration (de Dieu)

241. Et qu'il nous attire une fin heureuse, au Nom du Père de *Fāṭimah* la chaste

242. Sur lui la Paix de Dieu, le Souverain des Seigneurs, sur sa Famille, sur ses Compagnons

243. Tant que celui qui s'attache à la Bonne Conduite obtient toujours le meilleur sort dans les deux mondes

244. Et tant que les Lumières du Possesseur de la majesté habitent les cœurs des Gens de la Patience et de la Perfection

Combien Glorieux est ton Seigneur *!* Seigneur de la Toute-Puissance*, se dérobant à tout ce qu'ils imaginent, Paix sur les* Envoyés*, Louange à* Dieu, Maître des mondes − $S_{37}V_{180-182}$

Ouvrage éducatif non commercial

Table des matières

Préliminaire 12
Préambule 13
Chapitre I : Règles Générales de Bonne Conduite (Vers 46) . . 16
Section 1 : Du respect des droits de Dieu vis-à-vis de ses créatures (Vers 46) 16
Section 2 : Des égards redevables à son aîné, la correction des membres de l'organisme, et les règles de bienséance et de savoir-vivre (Vers 58) 18
Section 3 : De l'affabilité, de la serviabilité et de la bonté pieuse (Vers 132) 29
Chapitre II : De l'acquisition du savoir et les bons usages qui s'y rapportent (Vers 159) 33
Chapitre III : Conduite légale vis-à-vis du maître spirituel, de l'enseignant, du vrai parent et du compagnon sincère (Vers 189) 38
Section 1 : Conduite légale vis-à-vis du maître spirituel et de l'enseignant (Vers 189) 38
Section 2 : Conduite légale vis-à-vis du vrai parent et du compagnon sincère (Vers 214) 41

Nota : Les titres des chapitres et sections de cette table ne figurent pas dans l'ouvrage. Nous avons jugé utile d'élaborer une table des matières pour faciliter l'accès à tel ou tel apsect de la Politesse Légale traité dans l'ouvrage.

Ouvrage éducatif non commercial

Addendum : Système de transcription des lettres arabes en lettres latines

Nom arabe	Nom transcrit	Forme isolée	Translitération	Valeur numérique	Remarques sur la prononciation
هَمزَه	*hamza*	ء	ʾ	-	attaque vocalique explosive
أَلِف	*ʾalif*	ا	*a*	1	*ā*
بَآء	*bā*	ب	*b*	2	
جِيم	*ǧīm*	ج	*ǧ*	3	dj
دَال	*dāl*	د	*d*	4	
هَآء	*hā*	ه	*h*	5	spirante sonore
وَاو	*wāw*	و	*w*	6	w ou *ū*
زَايِ	*zāy*	ز	*z*	7	
حَآء	*ḥā*	ح	*ḥ*	8	spirante laryngale sourde
طَآء	*ṭā*	ط	*ṭ*	9	t emphatique
يَآء	*yā*	ي	*y*	10	y ou *ī*
كَاف	*kāf*	ك	*k*	20	
لَام	*lām*	ل	*l*	30	
مِيم	*mīm*	م	*m*	40	
نُون	*nūn*	ن	*n*	50	
صَاد	*ṣād*	ص	*ṣ*	60	ç emphatique
عَين	*ʿayn*	ع	*ʿ*	70	laryngale inspirante sonore
فَآء	*fā*	ف	*f*	80	
ضَاد	*ḍād*	ض	*ḍ*	90	d emphatique
قَاف	*qāf*	ق	*q*	100	occlusive arrière vélaire sourde
رَآء	*rā*	ر	*r*	200	roulé
سِين	*sīn*	س	*s*	300	
تَآء	*tā*	ت	*t*	400	
ثَآء	*ṯā*	ث	*ṯ*	500	interdentale (think en anglais)
خَآء	*ḫā*	خ	*ḫ*	600	kh
ذَال	*ḏāl*	ذ	*ḏ*	700	interdentale (that en anglais)
ظَآء	*ẓā*	ظ	*ẓ*	800	dh emphatique
غَين	*ġayn*	غ	*ġ*	900	r grasseyé comme dans ”route”
شِين	*šīn*	ش	*š*	1000	ch

Ouvrage éducatif non commercial

Système des équivalents numériques des lettres arabes

Le système qui consiste à affecter à chaque lettre de l'alphabt arabe une valeur numérique est dérivé d'une science nommée *ǧafr* ou science des lettres.

C'est une sorte d'algèbre mystique qui repose essentiellement sur la permutation des racines arabes et qui a été développée par les gnostiques musulmans à partir du 9eme siècle.

Il y a des similitudes avec la kabbale juive, mais aucune comparaison méthodique n'a encore été tentée.

Actuellement, il existe deux systèmes de valeur : l'un est dit "oriental" et l'autre "maghrébin". Leur différence, dans l'ordre des lettres créée par la liaison artificielle *'abaǧada hawaza* etc., se situe à partir de la lettre *nūn* où la valeur numérique des autres lettres changent.

Pour des soucis pédagogiques et de mnémotechnique, *Šayḥ 'Aḥmadu Bamba* utilise ce procédé, en établissant une liaison artificielle entre les lettres pour exprimer un nombre, mais adopte le système de valeur "maghrébin" dont nous présentons ci-dessus le tableau.

Ouvrage éducatif non commercial